



MONASTÈRE
ROYAL
DE BROU

BOURG-EN-BRESSE

**DOSSIER
DE PRESSE**

Création contact@brou.fr © D'après Kama' Yamacou. Mon père est un peureux, 2010-2011

MUSÉE **NOUVELLE
COLLECTION!**

#BROU2019



Chemins
de la
Culture



GRATUIT POUR LES - DE 26 ANS
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
RENSEIGNEMENTS : 04 74 22 83 83
WWW.MONASTERE-DE-BROU.FR



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 3

LE PARCOURS DU MUSÉE 4

XV^e XVI^e siècle
GALERIE RENAISSANCE / Entre gothique et maniérisme4

XIX^e siècle
TROUBADOUR / Un passé réinventé
ROMANTISME / Pour l'amour de l'art6

GUSTAVE DORÉ / L'imagination au pouvoir9

PAYSAGES / De vallons en collines 10

XX^e XXI^e siècle
ART CONTEMPORAIN / Gestes et Couleurs..... 11

XVII^e siècle
AU SIÈCLE D'OR / Lumières du Nord
AU GRAND SIÈCLE / Le temps de l'Académie royale
CARAVAGISME / D'ombre et de lumière 12

XX^e siècle
ORIENTALISME ET MODERNITE / Visages et paysages..... 14

XVIII^e siècle
LE SIÈCLE DES LUMIÈRES / Un souffle de liberté
FAÏENCE DE MEILLONNAS / Tout en finesse 16

XII^e XVI^e siècle
SCULPTURE ANCIENNE / Saints et madones 17

LES NOUVEAUX SUPPORTS DE MÉDIATION 18

UNE GOUVERNANCE UNIQUE 19

LA VILLE DE BOURG-EN-BRESSE 19

LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX 20

CONTACT

Nicolas Bouilleux / responsable presse
monastère royal de Brou
04 74 42 46 64 / 06 07 47 89 00
bouilleuxn@bourgenbresse.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bourg-en-Bresse, le 18 mai 2019

À compter de la Nuit européenne des musées (18 mai 2019), le public est invité à redécouvrir plusieurs siècles d'histoire de l'art, du XV^e siècle à nos jours, grâce à un plus large déploiement des collections dans de nouveaux espaces et une présentation entièrement renouvelée favorisant le dialogue entre Beaux-Arts et arts décoratifs.

En 1922, la Ville de Bourg-en-Bresse achète deux des trois cloîtres et le bâtiment des moines du monastère royal de Brou afin d'y installer son musée, trop à l'étroit dans les locaux de l'Hôtel de Ville. Malgré des évolutions régulières liées aux mouvements d'œuvres (prêts extérieurs, restaurations, acquisitions, transformation de cellules...), le dernier grand réaménagement des collections permanentes remonte à 2005. Par ailleurs, depuis 2013 de nouveaux espaces n'ont cessé d'être ouverts au public : les appartements du prieur en 2014, l'espace « Quel chantier ! » en 2017 et enfin les appartements de Marguerite d'Autriche et la « grande salle » en 2018. Ce nouvel « accrochage » marque ainsi l'aboutissement de la refonte globale du parcours de visite.

Le parcours proposé n'est pas strictement chronologique en raison notamment du cadre architectural. La grande salle (auparavant appelée salle des États) constitue désormais **une transition entre les appartements de Marguerite d'Autriche scénographiés et le musée proprement dit**. La visite se poursuit par une importante section XIX^e (« troubadours », Gustave Doré, romantiques et paysagistes), puis l'Art contemporain. Ensuite le public est invité à découvrir le XVII^e siècle, ensuite l'art du premier XX^e siècle, pour terminer par les appartements du prieur et les collections XVIII^e siècle.

Le déploiement des collections a particulièrement concerné les XV^e-XVI^e siècles, le XIX^e siècle et le XX^e siècle.

Les œuvres contemporaines de Marguerite d'Autriche trouvent une place d'honneur dans grande salle, avec une nouvelle surface d'exposition de 250 m². Les « troubadours », dont le monastère possède l'une des plus belles collections de France, permettent une transition vers Gustave Doré, les romantiques et paysagistes du XIX^e siècle. Deux salles sont désormais consacrées au XX^e siècle, entre orientalisme et modernité. Dans ces trois sections, ce sont 40 % des œuvres (sur un total de 160) qui sont sorties des réserves, 18 ont été restaurées et 16 sont des acquisitions récentes (depuis 2014). Le musée présente désormais au public un total de 374 œuvres.

L'ensemble des supports de médiation a également été repensé.

Des totems rythment le grand couloir des moines, invitant les visiteurs à entrer dans chaque section. Chacune d'elle est également identifiable par une couleur franche. Les vingt chefs-d'œuvre incontournables des collections sont indiqués par des cartels spécifiques. Quinze cartels dédiés aux enfants permettent une découverte ludique en famille avec un jeu d'observation accompagné d'Alaric, le jeune novice du monastère qui guide les enfants dans le monument à travers un livret jeu. Totems, cartels enfants et chefs-d'œuvre sont traduits en anglais. À travers ces différents supports, toutes les œuvres bénéficient de commentaires qui en précisent l'iconographie et situent l'artiste et la place de son œuvre dans l'histoire de l'art. Des fiches de salles en allemand et italien seront également disponibles. En parallèle, l'audioguide du monument, entièrement refondu et disponible en quatre langues, permet une visite plus approfondie du musée. Prochainement, des tablettes interactives seront proposées et un nouvel espace d'accueil et de détente aménagé.

Le public est ainsi invité à poser un nouveau regard sur des collections enrichies, restaurées, plus largement déployées et mises à la portée de tous.

Chiffres clés

- 374 œuvres exposées
- 63 œuvres sorties des réserves
- 16 acquisitions récentes
(depuis 2014)
- 18 restaurations
- 13 sections
- 20 chefs-d'œuvres
- 16 cartels enfants

LE PARCOURS

XV^e XVI^e siècle

GALERIE RENAISSANCE

Entre gothique et maniérisme

Au sein du nouveau parcours de visite, la « grande salle », appelée depuis le XX^e siècle « salle des États », appartenait initialement aux appartements de Marguerite d'Autriche, dont elle devait constituer la salle d'apparat et de réception. Rapidement dévolue à l'usage monastique, elle est aujourd'hui la salle d'introduction du musée.

Fermée depuis 2013 en raison de problèmes de structure, cette salle a été restaurée et confortée conjointement aux travaux des appartements de Marguerite d'Autriche et de mise en accessibilité en 2018. Elle a ainsi retrouvé tout son volume d'origine.

Nombre d'œuvres : 39
dont peintures : 19 ; meubles 5
sculptures : 17 ; objets d'art : 3

Sorties de réserves : 4

Restaurées : 3

Acquisitions récentes : 2

LES CHEFS-D'ŒUVRE

- Bernard van Orley (Bruxelles, 1488 - 1541), *Portrait de Marguerite d'Autriche*, vers 1515-1518, huile sur bois, Inv. 975.16 (achat)

Après la mort de son époux Philibert le Beau, Marguerite d'Autriche porte le deuil en blanc, affirmant son souhait de ne jamais se remarier. Ce portrait officiel sera largement diffusé sur tous les supports, devenant l'image caractéristique de la Régente des Pays-Bas. Quelques mèches blondes et un léger sourire atténuent son aspect monacal.

CARTEL ENFANT

Ce tableau est actuellement prêté à l'exposition Bernard van Orley, Bruxelles et la Renaissance, Bozar, Bruxelles, du 20 février au 26 mai 2019.

- Grégoire Guérard (actif en Bourgogne du Sud de 1512 à 1538), *Triptyque de la vie de saint Jérôme*, 1518, huile sur bois, Inv. 866.2 (achat à la fabrique de l'église Notre-Dame de Bourg)

La provenance, l'inscription *Servire Deo regnare est* (Servir Dieu c'est régner) et la rare scène de maladie du saint sur le volet gauche rappelant l'agonie de Philibert le Beau, Marguerite d'Autriche se tordant les mains au premier plan, laissent penser que son commanditaire pourrait être Louis de Gorrevod, premier évêque de Bourg en 1515, devenu cardinal en 1530. Grégoire Guérard, artiste hollandais actif en Bourgogne entre 1512 et 1538, montre un style sensible à l'art italien de la même époque.

RESTAURÉ /CARTEL ENFANT



ŒUVRES SORTIES DES RÉSERVES :

Bruxelles (milieu du XV^e siècle), *Repas chez Simon*, vers 1460-1470, relief en bois, Inv. 957.104 (Legs Dallemagne)

Atelier Leyniers (lissier) d'après les dessins de Bernard Van Orley (Bruxelles, 1488 - Bruxelles, 1541) :

- *Chasses de Maximilien : Juillet (le Départ)*, sous le signe du lion, tissage de 1650, d'après un carton de 1528-1533, tapisseries en laine et en soie, Inv. D 969.4 (dépôt du musée du Louvre, OAR 58, attribué par l'Office des biens et des intérêts privés)

- *Chasses de Maximilien : Juillet (le Lancer)*, sous le signe du lion, tissage de 1650, d'après un carton de 1528-1533, tapisseries en laine et en soie, Inv. D 969.5 (dépôt du musée du Louvre, OAR 58, attribué par l'Office des biens et des intérêts privés)

- *Août (le retour de la Chasse)*, sous le signe de la Vierge, Tissage de 1650, d'après un carton de 1528-1533 tapisseries en laine et en soie
Inv. D 969.6 (dépôt du musée du Louvre OAR 58, attribué par l'Office des biens et des intérêts privés)



ŒUVRES RESTAURÉES :

Defendente Ferrari (Chivasso, vers 1490 - Turin, après 1535) ¹

- *La Naissance de saint Jean-Baptiste*, 1505-1507, Tempera sur bois transférée sur toile, Inv. D 968.1 (dépôt du musée du Louvre)

- *La Déposition de croix*, 1505-1507, Tempera sur bois transférée sur toile, Inv. D 968.2 (dépôt du musée du Louvre)

Bresse, *Vierge à l'Enfant*, vers 1460-1480, Ronde-bosse en bois polychromé, Inv. 2014.7 (don Mme Guêpe-Lemesle)

ACQUISITIONS RÉCENTES :

Attribué à Grégoire Guerard (actif en Bourgogne de 1518 à 1530), *Triptyque de l'Adoration des Bergers*, 1526, huile sur bois, Inv. D 2017.9 (classé MH le 22/8/1902, dépôt de Saint-Trivier-de-Courtes) ²

D'après Alexandre Colyn (Malines, 1527 ou 1529 - Innsbrück, 1617), *Retrouvailles de Marguerite d'Autriche et son père l'Empereur Maximilien*, après 1566 ou XIX^e siècle, relief en tilleul, Inv. D 2018.10 (dépôt d'une collection privée)

²



TROUBADOUR / Un passé réinventé ROMANSTISME / Pour l'amour de l'art

Présent dès la fondation du musée, avec le dépôt par l'État en 1843 de François I^{er} visitant l'église de Brou d'Auguste Mathieu, le lien du musée avec le monument phare de Bourg-en-Bresse n'a cessé de se renforcer, notamment à travers deux axes forts des collections : l'art des anciens Pays-Bas et le genre historique, plus connu sous l'appellation de « style troubadour ».

À l'extrémité de la grande salle, quelques œuvres montrent comment l'époque de Marguerite et le monastère de Brou ont inspiré les artistes dits « Troubadours », dont le style est mis à l'honneur dans les salles suivantes.

Né en France en 1802, ce genre renouvelle la peinture d'histoire par le biais de la scène de genre et de l'anecdote, puisées dans le passé national du Moyen Âge et de la Renaissance. Les artistes lyonnais, avec pour chefs de file Pierre Revoil et Fleury Richard, jouent un rôle déterminant dans ce mouvement. Caractérisé par un style minutieux, le genre « troubadour » a permis à de nombreuses artistes féminines de s'illustrer.

Une place particulière est accordée aux artistes femmes de la première moitié du XIX^e siècle : outre Félicie de Fauveau déjà citée, Rosalie Caron, Pauline Auzou, Julie Duvidal de Montferrier, Marie d'Orléans et Elisa Blondel. La salle montre également un ensemble de portraits du XIX^e siècle.

LES CHEFS-D'ŒUVRE

- Charles-Marie Bouton (Paris, 1781 - 1853), *Vue de la salle du XIV^e siècle du musée des Monuments français*, dit *La Folie de Charles VI*, 1817, huile sur toile, Inv. 982.156 (achat avec l'aide du FRAM)

Le roi Charles VI est en pleine crise de folie auprès du tombeau de son père, Charles V, veillé par sa belle-sœur Valentine Visconti. Bouton a situé cette scène imaginaire dans la salle du XIV^e siècle du Musée des Monuments Français, créé par Alexandre Lenoir en 1793 et qui rassemble, jusqu'en 1816, des monuments saisis par la Nation.

- Félicie de Fauveau (Livourne, 1801 - Florence, 1886) et Hippolyte de Fauveau (Livourne, 1804 - Florence, 1887) *Ange musicien*, 1863, marbre de Carrare, Inv. 2019.1 (don des Amis du Monastère royal de Brou)

Rare sculptrice de son temps, Félicie de Fauveau s'exile à Florence sous la Monarchie de Juillet, avec son frère et assistant, Hippolyte. Cet ange musicien, dont la douceur rappelle le Quattrocento italien, porte les armes de la famille Gigault de Crisenoy. Il s'agit probablement du monument funéraire d'un jeune garçon.

ACQUISITION RÉCENTE - CARTEL ENFANT

Nombre d'œuvres : 55
dont peintures : 32 ; sculptures :
11 ; objets d'art : 12

Sorties de réserves : 19

Restaurées : 7

Acquisitions récentes : 10



ŒUVRES SORTIES DES RÉSERVES :

Antoine Marie, dit Antonin, Moine (Saint-Étienne, 1796 - Paris, 1849), *Cavalière de la Renaissance*, vers 1834-1839, statuette en alliage doré, socle en bois, Inv. 971.28 (achat) ¹

RESTAURE

Hubert Potier (Paris 1803 - Paris, 1885), *Le Repentir, intérieur de monastère*, 1836, Huile sur toile, Inv. 1997.7.1 (don Amis du Monastère Royal de Brou)

Jean Pierre Huguenin (Dole, 1802, Paris, 1860), *Charles VI et Odette de Champdivers*, Salon de 1836, plâtre brut, Inv. 860.1 (transfert de propriété de l'État à la Ville de Bourg-en-Bresse, 2013)

RESTAURE

François Michel Pascal (1810 - 1882), *Chartreux en prière*, vers 1849, Plâtre, Inv. 860.4 (transfert de propriété de l'État à la Ville de Bourg-en-Bresse, 2013)

RESTAURE

Michel-Philibert Genod (Lyon, 1796 - Lyon, 1862), *Jeune fille au panier de fleurs*, vers 1827, Huile sur toile, Inv. 1995.9.1 (achat avec l'aide du FRAM)

Pierre Revoil (Lyon, 1776 - Paris, 1842), *L'Atelier de Filippo Lippi*, vers 1820, huile sur toile, Inv. 980.14 (achat)

Jean Auguste Franquelin (Paris 1798 -Paris, 1839), *Jeune homme tenant un livre et Jeune femme devant son miroir*, 1830 (Salon de 1831), huile sur toile, Inv. 987.6 et 7 (achat avec l'aide du FRAM)

Italie ?, *Vitraux représentant une dame et un chevalier*, 2^e moitié du XIX^e siècle, Peinture sur verre, Inv. 2017.6.1 et 2 (fonds ancien)

RESTAURATION EN COURS

Atelier Barbedienne, d'après Paul Dubois (Nogent-sur-Seine, 1829- Paris, 1905), *Chanteur florentin*, 1865, bronze, Inv. 909.13 (legs de Félix Baudin)

Marie d'Orléans (Palerme, 1813 – Pise, 1839)

- *La Rencontre du Juif errant et de Rachel*, après 1834, plâtre, Inv. 876.4 ²

- *La Rencontre du Juif errant et de saint Michel*, après 1834, plâtre, Inv. 876.3 (dons de Mme Quinet)

Luigi Mussini (Florence, 1813 - Sienne, 1888), *Célébration platonicienne à la cour de Laurent de Médicis*, 1852, huile sur toile, Inv. 864.1 (transfert de propriété de l'État à la Ville de Bourg-en-Bresse, en 2013)³

James Pradier (Genève, 1790 - Paris, 1852), *L'Amour et Psyché*, 1850, bronze, Inv. 1995.3.1 (achat)

Alexandre de Valentini, *Portrait de monsieur Antoine Lorin, père*, avant 1847, huile sur papier marouflé sur toile, Inv. 853.31 (legs Lorin)

François-Félix Roubaud (Cerdon, 1824 - Lyon, 1876), *Buste de Charles Philippe Robin*, 1853, marbre, Inv. 940.78 (don de Louis Auguste Roubaud)

David d'Angers (Angers, 1788 - Paris, 1856), *Xavier Bichat soignant un enfant*, vers 1840-1841, plâtre, Inv. 940.67 (don Société d'émulation de l'Ain) ⁴

Gustave Doré (Strasbourg, 1832 - Paris, 1883),

- *Portrait de monsieur Doré, père*, 1849, huile sur toile, Inv. 974.7 (achat)

- *Miroir*, vers 1877, bronze doré, Inv. 972.16 (achat)



1



2



3



4

Charles Larose (Bourg-en-Bresse, 1804 - 1877), *Portrait d'Élisa Blondel* (1811 - 1844), Bas-relief en terre cuite, Inv. 847.2 (don de Mme Dugitgrosyle, née Blondel)

Charles Landelle (Laval, 1821 - Chennevières sur Marne, 1908), *Sainte Véronique*, 1849, huile sur toile, Inv. 872.10 (transfert de propriété de l'État à la Ville de Bourg-en-Bresse, en 2013)

RESTAURE

ACQUISITIONS RÉCENTES

Charles-Marie Bouton (Paris, 1781 - 1853),
- *Femme et enfant dans un cloître en ruine*, 1824, huile sur toile, Inv. 2018.3
- *Salle souterraine*, 1824, huile sur toile, Inv. 2018.4
(Dons des Amis du Monastère royal de Brou)

Limoges (porcelaine) et Paris (peinture), *Vases illustrant les Amours du chevalier de Faublas*, années 1810-1820, porcelaine peinte et dorée, Inv. 2018.2.1 et 2 (Don des Amis du Monastère royal de Brou)

Pauline Auzou (Paris, 1767 - 1838)
- *Novès et Alix de Provence*, 1816 (Salon de 1817), huile sur toile, 2015.6.1
- *Scène de l'époque d'Henri II*, 1834, huile sur toile, 2015.6.2
(Don Michel Descours)

Rosalie Caron (Senlis, 1790 - Paris, 1860)
- *Mathilde et Malek-Adhel au tombeau de Montmorency*, 1812 (Salon de 1814), huile sur toile, Inv. 2014.1.1 (don de l'association des amis du monastère royal de Brou)
- *Mathilde et Malek-Adhel dans le jardin de Damiette*, (Salon de 1816), huile sur toile, Inv. 2014.1.2 (don de l'association des amis du monastère royal de Brou)
- *Mathilde et Malek-Adhel surpris dans le tombeau de Montmorency par l'archevêque de Tyr*, Salon de 1824, huile sur toile, Inv. 2015.1 (achat avec l'aide du FRAM et de mécènes particuliers)

Bresse (?), *Dressoir néogothique aux effigies de Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau de Savoie*, Fin XIX^e ou début XX^e siècle, meuble en chêne peint, porcelaine peinte, Inv. B 2015.12 (don des Amis du monastère royal de Brou)

RESTAURE

AUTRE CARTELS ENFANTS

Auguste Mathieu (Dijon, 1810 - Paris, 1864), *François I^{er} visitant l'église de Brou*, 1842, huile sur toile, Inv. D 843.1 (dépôt de l'État)

Jean-Antoine Laurent, (Baccarat, 1763 - Épinal, 1832), *Peau d'Âne*, 1819, huile sur toile, Inv. 986.3 (achat avec l'aide du FRAM)



GUSTAVE DORÉ

L'imagination au pouvoir

Gustave Doré, né à Strasbourg, suit à onze ans sa famille à Bourg-en-Bresse, où il publie ses premières lithographies. Il devient très jeune un caricaturiste et illustrateur recherché, aussi génial que prolifique. Ses illustrations de la Bible, des Contes de Perrault, de la Divine Comédie de Dante, de Don Quichotte ou de Rabelais lui confèrent une renommée internationale.

Présent au Salon dès l'âge de 18 ans, il cherche par ailleurs à être reconnu comme peintre et sculpteur.

Cette section du musée présente également d'autres œuvres de la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment une peinture de jeunesse du grand artiste symboliste Gustave Moreau.

Nombre d'œuvres : 12
dont peintures : 11 ; sculpture : 1

Sorties de réserves : 5

Restaurées : 1

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Gustave Doré (Strasbourg, 1832 - Paris, 1883), *Dante et Virgile dans le neuvième cercle de l'Enfer*, 1861, huile sur toile, Inv. 982.234 (achat avec l'aide de l'État)

En 1861 Doré publie le premier volet de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri, l'Enfer, et expose au Salon cette immense toile, qui fait sensation. On y voit l'écrivain florentin médiéval, en rouge, accompagné du poète antique Virgile, en bleu, arrivant au terme de leur voyage dans l'au-delà, confrontés aux damnés emprisonnés dans la glace.



Gustave Moreau (Paris, 1826 - 1898), *Les Athéniens livrés au Minotaure*, 1855, huile sur toile, Inv. 856.1 (dépôt de l'État)

Commande de l'État pour l'exposition universelle de 1855, la peinture montre l'instant dramatique précédant le sacrifice de jeunes Athéniens au Minotaure, monstre mi-homme mi-taureau enfermé dans un labyrinthe. La composition, en frise antique, éclaire les corps des jeunes hommes au centre, rejetant dans l'ombre les jeunes filles et le monstre.



CARTEL ENFANT

ŒUVRES SORTIES DES RÉSERVES :

Louis Janmot (Lyon, 1814 - Lyon, 1892), *Virgile méditant au bord de la mer*, 1867, huile sur toile, Inv. 986.8 (achat)

Gustave Doré (Strasbourg, 1832 - Paris, 1883)

- *Paysage montagneux*, vers 1875, huile sur toile, Inv. 978.19 (achat)

- *Paysage avec un cavalier*, 1875, huile et essence sur toile, Inv. 963.54 (achat)

Fleury Epinat (Montbrison, 1764 - Lyon, 1830), *Éruption du Vésuve*, Salon de 1826, huile sur toile, Inv. 853.75 (legs Lorin)

Antonin Bourbon (Saint-André-sur-Vieux-Jonc, 1867 - Saint-Paul-de-Varax, 1948), *Cléopâtre*, 1921, huile sur toile, Inv. 949.7 (legs de l'artiste)

RESTAURE

AUTRE CARTEL ENFANT

Gustave Doré (Strasbourg, 1832 - Paris, 1883), *Viviane et Merlin*, vers 1867, huile sur toile, Inv. 2013.1 (achat avec l'aide du FRAM et de la Chambre des notaires de l'Ain)

En prêt à l'exposition *Sorcières*, à H²M, Bourg-en-Bresse, du 8 mai au 28 juillet 2019, puis à l'exposition *La légende de Mélusine*, l'Historial de Vendée, La Roche-sur-Yon, du 22 novembre 2019 au 1er mars 2020.

PAYSAGES

De vallons en collines

Cette salle est consacrée au paysage, qu'il soit régional (Appian, Ravier, Ponthus-Cinier, Flandrin, Dallemagne...) ou non (Millet, Chintreuil...).

La peinture de paysage prend ses lettres de noblesse au XIX^e siècle. La nature devient le principal sujet de l'œuvre : travaillant de plus en plus sur le motif, c'est-à-dire hors de l'atelier, directement « dans » le paysage, l'artiste abolit le cadre traditionnel du paysage historique. Cette évolution, attestée partout en France, prend une ampleur particulière dans l'Ain, au carrefour de trois types de paysages : les marais de la Dombes, la plaine de Bresse et les montagnes du Bugey.

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Antoine Chintreuil (Pont-de-Vaux, 1814 - Septeuil, 1873), *La Mer au soleil couchant*, Fécamp, vers 1866, Huile sur toile, Inv. D.973.14 (dépôt du musée du Louvre)

La sensibilité du « peintre des brumes et des rosées » aux variations lumineuses annonce l'impressionnisme. En haut des falaises, un jeune pâtre délaisse son troupeau pour admirer le coucher de soleil au-dessus de la mer. La vue plongeante sur l'horizon infini renvoie la petite silhouette à l'immensité et la beauté de la nature.



Jean-François Millet (Gréville-Hague, 1814 - Barbizon, 1875), *Femme faisant paître sa vache*, entre 1852 et 1858, huile sur toile, Inv. 859.1 (Dépôt de l'État en 1859, transfert de propriété à la ville de Bourg-en-Bresse en 2013)

Célèbre pour ses scènes paysannes réalistes, admirées par Van Gogh, Millet peint avec une simplicité monumentale cette jeune paysanne qui conduit sa vache dans un champ. Le tableau, commandé par l'État en 1852, est présenté au Salon de 1859, divisant la critique. La même année, le peintre achève l'une de ses plus belles œuvres, *L'Angélus*.



CARTEL ENFANT

ŒUVRES SORTIES DES RÉSERVES

Louis Carrand, (Lyon, 1821 - Lyon, 1899), *Bord d'étang*, milieu du XIX^e siècle, huile sur toile, Inv. 985.18 (achat)

Jacques-Barthélemy, dit Adolphe Appian, (Lyon, 1818 - Lyon 1898), *Marine, côte Méditerranéenne*, années 1870, huile sur toile, Inv. 2012.4

RESTAURE

Joseph Trévoux, (Lyon, 1831 - Lyon, 1909), *Paysage fluvial (Le Rhône près de Lhuis)*, Vers 1869, huile sur toile, Inv. 2017.4.2 (don Jacques Gairard)

Nicolas Victor Fonville, dit Fonville Père (Thoissey, 1805 - Thoissey, 1856), *Le Pont de l'œillette*, (Loyettes, Ain), 1856, huile sur toile, Inv. 975.82 (achat)

Antoine Ponthus-Cinier, (Lyon, 1812 -1885), *Rivière d'Ain à Neuville*, 1885, huile sur toile, Inv. 959.119 (legs Joannès Son)

Nombre d'œuvres : 17

Sorties de réserves : 10

Œuvres restaurées : 1

Acquisitions récentes : 2

Antoine Guindrand, (Lyon, 1801 - 1843), *Paysage*, 1843, huile sur toile, Inv. 979.34 (achat) ¹

François-Auguste Ravier, (Lyon, 1814 - Morestel, 1895), *Étang au bouquet d'arbres*, moitié du XIX^e siècle, huile sur toile, Inv. D.953.60 (dépôt du musée d'Orsay)

Antoine Chintreuil, (Pont-de-Vaux, 1814 - Septeuil, 1873),
- *La clairière aux biches*, 1856, huile sur toile, Inv. D 857.1 (transfert de propriété de l'État en 2013)
- *Sous-bois*, XIX^e siècle, huile sur toile, Inv. 977.28



1

ACQUISITIONS RÉCENTES

Jacques-Barthélémy, dit Adolphe Appian (Lyon, 1818 - Lyon 1898), *Jeune berger près d'une rivière*, 1865, huile sur toile, Inv. 2017.4.3 (don Gairard)

Joseph Trévoux (Lyon, 1831 - Lyon, 1909), *Paysage fluvial* (Le Rhône près de Lhuis), vers 1869, huile sur toile, Inv. 2017.4.2 (don Gairard) ²



2

AUTRE CARTEL ENFANT

Antoine Chintreuil, (Pont-de-Vaux, 1814 - Septeuil, 1873), *Le Bouleau blanc*, années 1850 ?, huile sur papier marouflé sur toile, Inv. 980.6 (achat)

XX^e - XXI^e siècle

ART CONTEMPORAIN Gestes et Couleurs

La collection d'art contemporain s'ancre dans le Paris de l'après-guerre où se développe une peinture abstraite, qualifiée de « lyrique ». Renonçant à la figuration, elle met en valeur le geste, le signe et la spontanéité, invitant à la contemplation.

Cette **intérieurité spirituelle** résonne avec celle du monastère. L'abstraction lyrique suscite la réaction du groupe expressionniste figuratif « Cobra » (acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam), dans lequel la couleur et les formes primitives explosent.

La collection s'est enrichie d'autres formes d'expressions artistiques, contemplatives (Zoran Music, Aki Kuroda, Béatrice Casadesus...), **expressionnistes** (Bengt Lindström, Karel Appel), ou se rattachant à l'histoire d'amour et de mort dont témoigne le monument (*La Veste du père* de Kamel Yahiahoui). Les artistes femmes sont là aussi bien représentées.

La collection est complétée dans les cloîtres par les sculptures monumentales de Richard Serra et Ulrich Rückriem.

Nombre d'œuvres : 22
(dont peintures : 20 ; sculptures et techniques mixtes : 2)

Acquisition récente : 1

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Joan Mitchell (Chicago, 1926 - Paris, 1992), *Triptyque, Sans titre*, 1969, huile sur toile, Inv. 983.66 (dépôt de l'État en 1983, transfert de propriété à la Ville de Bourg-en-Bresse en 2008)

Ce magnifique triptyque, qui inaugure la série des Tournesols, peinte dans les années 1970, est un des premiers grands formats de l'artiste américaine, installée à Vétheuil (près de Giverny) et inspirée par les paysages de Monet. Dans cette peinture gestuelle, la couleur est projetée par touches impulsives sur un fond laissé blanc.



Pierre Soulages (né à Rodez en 1919), *3 juin 1964*, huile sur toile, Inv. 984.12 (achat avec l'aide de l'État)

Soulages est l'un des plus grands représentants de la peinture informelle, forme d'abstraction dans laquelle les signes produisent du sens. Internationalement reconnu dès les années 1940, il a fait du « noir lumière » ou de « l'outre-noir » sa couleur de prédilection, alliée du geste et des textures, capturant ou renvoyant la lumière.

∞ CARTEL ENFANT



ACQUISITION RÉCENTE :

Kamel Yahiaoui (Alger, 1966), *Mon père est un peuple*, 2010, Peinture sur tissu, Inv. 2016.7 (don de l'artiste)

AUTRE CARTEL ENFANT

Simon Hantaï, (Biatorbagy, 1922 - Paris, 2008), *Composition*, 1956, huile sur toile, Inv. 983.62 (transfert de propriété de l'État)

XVII^e siècle

AU SIÈCLE D'OR / Lumières du Nord

AU GRAND SIÈCLE / Le temps de l'Académie royale

CARAVAGISME / D'ombre et de lumière

La peinture flamande et hollandaise du XVII^e siècle est à l'honneur à Brou dès la création du musée en 1853. Les Pays-Bas du Nord (actuels Pays-Bas), protestants, s'émancipent de la couronne espagnole et des Pays-Bas du Sud (actuelle Belgique), catholiques, en 1648 avec la Paix de Münster. La peinture hollandaise affirme dès lors une personnalité propre, réaliste et intime, rompant avec les modèles flamands et italiens. Le développement des paysages, des natures mortes et des scènes de genre se substitue aux images religieuses de propagande catholique. Exécutées avec une grande minutie, ces peintures portent souvent en elles une connotation morale.

Nombre d'œuvres : 46

Nombre d'œuvres : 4

La fondation de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1648 constitue un tournant majeur, ouvrant l'âge d'or de la peinture d'histoire en France, marquée par le débat sur la suprématie de la couleur ou du dessin.

Dans le Nord, Rubens domine la scène artistique, depuis Anvers alors capitale économique des Pays-Bas. Il y forme de nombreux élèves, tel Frans Snyders, grand peintre animalier. Des dynasties artistiques comme celles des Brueghel et des Francken s'y épanouissent. Toutefois, les influences réciproques entre l'Italie, la France et les pays du Nord sont importantes : Rome est le passage obligé et le lieu de rencontre privilégié d'artistes venus de toute l'Europe.

Le caravagisme naît vers 1600 sous le pinceau du Caravage. Privilégiant l'émotion, comme le préconise la Contre-Réforme catholique, la peinture caravagesque se distingue par cadrage resserré, un clair-obscur dramatique et un fort réalisme. Le mouvement se répand rapidement partout en Europe, à partir de Rome. Cette salle réunit des tableaux de l'Anversois Gerard Seghers, du Français Guy François ou du Vénitien Pietro Delle Vecchia.

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Gerard Seghers, (Anvers, 1591- id. 1651), *Le Christ à la colonne*, années 1620, huile sur bois (145 x 87 cm), Inv. 867.2 (legs Monnier)

Dans une grande intensité dramatique, le Christ, les mains liées à une colonne basse, attend d'être flagellé. Seghers se rend en Italie et travaille pour la couronne d'Espagne, avant de revenir à Anvers en 1620. Ce tableau, empreint du clair-obscur du Caravage, date sans doute de cette époque, avant que l'artiste ne se tourne vers Rubens.

RESTAURE



Nicolas Loir (Paris 1624 - 1679), *Pithès et Pithopolis*, vers 1673, huile sur toile, Inv. 872.3 (dépôt de l'État en 1872, transfert de propriété en 2013)

À son époux le roi Pithès, Pithopolis fait servir des mets en or pour lui montrer l'importance du travail des paysans. Ce tableau appartenait au décor du Grand Appartement de la reine Marie-Thérèse d'Autriche à Versailles. Composé en frise classique, ce thème rare prenait tout son sens pour l'épouse du Roi Soleil.

& CARTEL ENFANT



Attribué à Joris van Son (Anvers, 1623- 1667), *Nature morte aux fruits et aux huîtres*, années 1650-1660, huile sur toile, Inv. 853.4 (legs Lorin)

Dans cette luxueuse mise en scène de denrées raffinées, les éléments sont fragiles ou sur le point de tomber, métaphore de la destinée humaine. Le XVII^e siècle est l'âge d'or de ces natures mortes virtuoses, chargées de symbolique. Joris van Son en est l'un des meilleurs spécialistes, dans la lignée de Jan Davidz de Heem.

RESTAURE & CARTEL ENFANT



Frans Snyders (Anvers, 1579- 1657), *Combat de coqs*, vers 1630, huile sur toile (107 x 153 cm), Inv. 979.35 (achat)

Le Flamand Snyders fut l'un des collaborateurs de Rubens, dont on retrouve l'élan baroque et le goût de la couleur. Le combat de coqs, sujet prisé dans la peinture animalière, prête aux animaux des attitudes humaines, à la façon des fables d'Ésope et de la Fontaine. Les poussins imitent ici les coqs, sous le regard désapprobateur des poules.

RESTAURE & CARTEL ENFANT



ORIENTALISME ET MODERNITE

Visages et paysages

Cette partie est, avec celles consacrées à la Renaissance et au XIX^e siècle, la plus profondément remaniée, avec une majorité d'œuvres sorties des réserves et plusieurs restaurées.

Elle s'organise autour des figures des Jules Migonney et Maurice Utrillo. Migonney, natif de Bourg, rejoint en 1901 l'Académie libre d'Eugène Carrière à Paris où il se lie d'amitié avec Matisse, Derain ou Marquet, qui partagent avec lui le goût de la couleur, de la pureté géométrique des lignes et de l'Orient. Autour des œuvres de Migonney – portraits ou scènes orientalistes – sont également exposées des peintures de ses amis Jean Puy, Jacques-Emile Blanche (son legs), ou encore Émile Bernard ou Alfred Dabat.

La deuxième salle montre des œuvres de Maurice Utrillo, qui séjourna dans l'Ain entre 1923 et 1843 au château de Saint-Bernard acheté par sa mère, Suzanne Valadon. Le paysage évoluant peu à peu vers des formes plus abstraites, on retrouve ceux cézanniens de Jourdan ou post-impressionnistes de Boulanger. Des sculptures d'époques modernes ponctuent l'accrochage.

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Jules Migonney (Bourg-en-Bresse, 1876 - Paris, 1929), *Le Bain maure*, 1911, huile sur toile, Inv. 993.9 (achat, avec l'aide du FRAM)

Peinte au retour de Migonney d'Algérie, en 1911, cette toile s'inscrit dans la tradition orientaliste des scènes de bain dévoilant la beauté féminine, mais dans un style moderne.

Sur un sol carrelé, une servante noire peint les ongles d'une femme blanche. Au second plan, une femme, le visage également caché, semble attendre son tour.



Maurice Utrillo (Paris, 1883 – Dax, 1955), *Pérouges, place du tilleul*, 1936, huile sur toile (54 x 65 cm), Inv. D.965.9 (dépôt du musée National d'Art Moderne)

En 1923 Suzanne Valadon achète le château de Saint-Bernard (Ain). Elle espère que son fils, ainsi éloigné de Montmartre, y trouvera la sérénité et la sobriété. Utrillo, qui paie souvent ses boissons en peintures, s'intéresse particulièrement au village médiéval pittoresque de Pérouges, dont il représente ici la place du Tilleul.



ŒUVRES SORTIES DES RÉSERVES

René Quivillic (Plouhinec, 1879 - Paris, 1969) *Buste de Jules Migonney*, 1914, bronze. Inv. 929.54 (legs Migonney) ¹

Jules Migonney (Bourg-en-Bresse, 1876 - Paris, 1929)

- *Autoportrait inachevé*, 1929, huile sur toile, Inv. 973.2 (achat)

- *Portrait de Madame Luce Poisson*, 1923, huile sur toile, Inv. 929.5 (legs Migonney)

- *Femme au châle* (Marie Rozier, épouse Jourdan), vers 1922 ou 1926, Huile sur toile, Inv. 929.6 (legs Migonney)

- *Femme appuyée sur un coussin*, vers 1925, huile sur toile, Inv. 985.9 (don Curtil-Duclos) RESTAURE

- *Femme au grand chapeau noir*, 1922, huile sur toile, Inv. 929.17 (legs Migonney)

- *Nus mauresques* ou *Femmes arabes après le bain*, 1928, huile sur toile, Inv. 929.15 (legs Migonney)

- *Nature morte aux fruits*, 1921, huile sur toile, Inv. 929.8 (legs Migonney)

RESTAURE

- *Portrait du peintre Louis Jourdan*, vers 1921, huile sur toile, Inv. 929.10 (legs Migonney)



1

Jean Scohy (Lyon, 1824 - 1897), *Femme au chignon*, 1897, huile sur toile, Inv. 2000.4.1

Jean Puy (Roanne, 1876 - 1960), *Autoportrait*, vers 1920, huile sur toile, Inv. 929.29 (legs Migonney)

Alfred Dabat (Blida, 1869-Antibes, 1935), *Femme à l'orange*, 1914, huile sur toile Inv. D 936.1 (dépôt du FNAC) RESTAURE

Émile Bernard (Lille, 1868 - Paris, 1941), *Une femme d'Égypte*, 1900, huile sur toile, Inv. 989.39 (dépôt du musée Déchelette de Roanne) RESTAURE 2

Louis Jourdan (Bourg-en-Bresse, 1872 - Paris, 1948)

- *Le Chêne de Varax*, Vers 1934, huile sur toile, Inv. 965.73
- *Matin à Varax*, début XX^e siècle, huile sur isorel, Inv. 965.67
- *Les Trois arbres*, début XX^e siècle, huile sur isorel, Inv. 965.93
- *Sentier dans la forêt*, début XX^e siècle, huile sur isorel, Inv. 965.94 (dons Jourdan)

Eugène Carrière, *Portrait de Pierre Baudin*, (Nantua, 1863 - Paris, 1917), vers 1907, huile sur toile, Inv. 981.3 (achat)

Maurice Utrillo (Paris, 1883 - Dax, 1955), *L'Église de Crêches sur Saône*, 1930, huile sur toile, Inv. 978.13 (don anonyme)

Émile Bourdelle (Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929), *La Victoire du droit ou monument aux députés morts*, 1916, plâtre brut, Inv. 963.81 (don Duffet-Bourdelle) 3

Louis-René Boulanger (Paris, 1860 - Bourg en Bresse, 1917),

- *Paysage du Bugey*, début du XX^e siècle, huile sur toile, Inv. 978.55 (achat)
- *Marais ou Lac d'Aix*, fin du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle, huile sur bois, Inv. 959.55 (legs Joannès Son)

RESTAURES

Marcel Martin (Bourg-en-Bresse, 1906 - 1993), *Reflets sur la mare*, 1976, huile sur toile, Inv. 987.11 (achat)

Alphonse Muscat (Genève, 1871 - Bourg en Bresse, 1944), *L'Astronomie soulevant le voile de la nuit*, 1908, plâtre, Inv. 964.45 (don Huteau)



2



3

ACQUISITIONS RÉCENTES

Jules Migonney (Bourg-en-Bresse, 1876 - Paris, 1929), *Vue de la Villa Abd-El-Tif*, 1911, huile sur toile, Inv. 2016.6 (don des Amis du monastère royal de Brou)

4

Émilie Charmy, (Saint-Étienne, 1878 - Crosne, 1974), *Paysage avec un arbre*, 1926, huile sur toile, Inv. 2018.7 (don Michel Descours)

CARTEL ENFANT

Jacques-Émile Blanche, (Paris, 1861 - Offranville, 1942), *Autoportrait*, 1920, huile sur toile, Inv. 929.28 (legs Migonney)



4

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES Un souffle de liberté

Les appartements aménagés pour le prier au XVIII^e siècle accueillent un ensemble de Beaux-Arts et d'arts décoratifs de cette époque.

Le peinture religieuse perdure, faisant triompher la couleur. Les scènes galantes et pastorales s'épanouissent, les « genres mineurs » (nature mortes, portraits, scènes de genre mais aussi paysages pittoresques) s'imposent aussi, sous l'influence des écoles du Nord. Les célèbre Nicolas de Largillière, présent ici à travers un portait et deux natures mortes, a ainsi été formé à Anvers.

Le mobilier et les objets d'art (notamment d'horlogerie) témoignent de l'effervescence décorative et artistique du Siècle des Lumières.

Nombre d'œuvres : 71
dont arts décoratifs 54

LES CHEFS-D'ŒUVRE

Laurent Pécheux (Lyon, 1729 - Turin, 1821), *Marie Madeleine pénitente*, 1768, huile sur toile, Inv. 2017.7.1 (achat de la Ville avec l'aide de la Région et de l'État)

Pécheux s'installe à Rome en 1752 puis à Turin en 1777 où il est Premier Peintre du roi de Piémont-Sardaigne. Cette peinture montre Marie Madeleine, retirée dans la grotte de la Sainte-Baume en Provence et absorbée dans la contemplation amoureuse du crucifix, pénitente mais toujours aussi séduisante qu'avant sa conversion.

ACQUISITION RÉCENTE

Nicolas de Largillière (Paris, 1656 - 1746), *Portrait de Philippe Néricault, dit Destouches* (Tours, 1680 - Villers-en-Brière, 1754), 1741, huile sur toile, Inv. 918.1 (don Bourdin)

Philippe Néricault, comédien, auteur dramatique et académicien connu sous le nom de Destouches, affirme ici sa réussite sociale dans une apparente décontraction. Son portrait, considéré comme l'un des plus beaux peints par Largillière, alors âgé de 85 ans, fut conservé dans sa descendance avant d'être donné au musée en 1918.

CARTEL ENFANT

Gaspard Gresly (1712-1756), *Bulles de savon*, 2^e quart du XVIII^e siècle. Huile sur toile, 81.3 x 63 cm, legs Lorin.



XVIII^e siècle

FAÏENCE DE MEILLONNAS

Tout en finesse

En 1759, le seigneur de Meillonas, petit village du Revermont près de Bourg-en-Bresse, installe une faïencerie dans son château, pour concurrencer les centres les plus prestigieux. Une production de luxe renommée grâce au peintre Protais Pidoux dans les années 1760, puis une production bourgeoise se succèdent jusqu'en 1845. Il s'agit d'objets d'apparat ou d'usage, selon la qualité.

À la différence de la porcelaine, la faïence consiste à cuire en trois temps la pièce en terre : la première cuisson pour l'objet lui-même, la seconde pour sa couverte en émail blanc, enfin la troisième pour le décor. La gamme de couleurs varie selon la température (petit ou grand feu).

LE CHEF-D'ŒUVRE

Manufacture de Meillonas et Protais Pidoux (Vuadeins, 1725 - Nevers, 1790)
Faïence de petit feu, *Bouquetière*, 26 octobre 1765, Inv. 2010.2 (don des Amis du Monastère royal de Brou)

Cette jardinière en forme de commode, qui contenait des bulbes fleuris, est l'unique pièce de la manufacture de Meillonas datée et signée par le peintre de faïence Protais Pidoux. Il démontre tout son talent dans ces scènes pastorales, selon le goût de l'époque. Ces objets raffinés étaient prisés par les femmes de la bonne société.

Nombre d'œuvres : 59

Nouvelles acquisitions : 4



XII^e XVI^e siècle

SCULPTURE ANCIENNE

Saints et madones

L'ancien réfectoire des moines abrite les sculptures anciennes du musée. Ce sont des statues religieuses en pierre ou en bois, du XII^e au XVII^e siècle. Toutes étaient à l'origine entièrement peintes et certaines conservent des traces de polychromie.

Beaucoup proviennent des églises, chapelles et couvent de Bourg-en-Bresse et des environs dont l'église de Brou.

Deux œuvres particulièrement remarquables sont à signaler : une majestueuse sculpture romane en bois polychrome et une *Mise au Tombeau* bourguignonne. D'autres œuvres, léguées en 1957 par la famille Dallemagne, proviennent des différentes régions de France, voire d'Allemagne ou des anciens Pays-Bas.

LE CHEF-D'ŒUVRE

Bresse ?, *Vierge à l'enfant*, XII^e siècle, ronde-bosse en bois polychromé, Inv. 970.127 (don Schmesser-Schoff)

Cette Vierge à l'Enfant romane, « en majesté », provient de la chapelle d'un château proche de Bourg-en-Bresse, à Lent. Un pèlerinage marial important y est attesté au XIII^e siècle. Datable de cette époque, c'est l'une des plus anciennes Vierges de l'Ain. Une grande partie de la polychromie, imitant des tissus précieux, est conservée.

Nombre d'œuvres : 16



DE NOUVEAUX SUPPORTS DE MÉDIATION



GUSTAVE DORÉ

XIX^e
SIÈCLE

L'imagination au pouvoir

Gustave Doré, né à
Strasbourg, suit à onze
ans sa famille à Bourg-en-
Bresse, où il publie ses
premières lithographies.

Il devient très jeune
un caricaturiste et
illustrateur recherché,
aussi génial que prolifique.
Ses illustrations de la Bible,
des *Contes de Perrault*,
de la *Divine Comédie* de
Dante, de *Don Quichotte*
ou de Rabelais lui
confèrent une renommée
internationale. Présent au
Salon dès l'âge de 18 ans,
il cherche par ailleurs
à être reconnu comme
peintre et sculpteur.

Cette section du musée
présente également
d'autres œuvres de la
seconde moitié du XIX^e
siècle, notamment une
peinture de jeunesse du
grand artiste symboliste
Gustave Moreau.

GUSTAVE DORÉ

The Power of
Imagination
19TH CENTURY

Gustave Doré was born in
Strasbourg but at the age of
eleven came to live with his
family in Bourg-en-Bresse where
he published his first lithographs.

At a very young age he became
a sought-after caricaturist and
illustrator, both extremely
talented and prolific.

His illustrations of the Bible,
Perrault's Tales, Dante's Divine
Comedy, Don Quixote and
works by Rabelais brought
him international fame. Doré
attended the Royal Academy's
Salon at the age of 18 and
strived to become recognised
also as a painter and sculptor.

This part of the museum also
contains other works from
the second half of the 19th
century including an early
painting by the great Symbolist
artist Gustave Moreau.



TOTEMS



CARTELS CHEFS-D'ŒUVRE



CARTELS ENFANTS

Léon Dallemagne
(Belley, 1837 - Bourg-en-Bresse, 1907)

XIX^e

Bord d'étang de la Dombes

1878

Huile sur toile
Inv. 893.2 (don Société des Amis des Arts de l'Ain)

Avec d'autres peintres comme Henri
Bidault, Antony Viot et Alfred Chanut,
Dallemagne forme une communauté
d'artistes qui, sans être une école
à proprement parler, se consacre
à la peinture des paysages de l'Ain,
à la fois sauvages et purs. On aperçoit
ici au bord de l'étang un héron, avec
pour seule compagnie des arbres.

CARTELS

Conception : Albane Derenne

Réalisation : Ateliers Beguet



La galerie Renaissance



Romantisme



Orientalisme et modernité



UNE GOUVERNANCE UNIQUE

La Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux gèrent, conservent, promeuvent et font vivre le monastère royal de Brou.

— LA VILLE DE BOURG-EN-BRESSE —

La Ville de Bourg-en-Bresse intervient dans le domaine de la culture au titre de la clause générale de compétence des collectivités territoriales, laquelle leur permet d'initier des politiques culturelles dès lors qu'il en va de l'intérêt de leurs territoires. Jean-François Debat est maire de la Ville de Bourg-en-Bresse. Guillaume Lacroix est maire-adjoint en charge de la culture.

Au cœur du projet de la nouvelle équipe municipale figurait, dès 2008, le choix de réaffirmer que le service public de la culture constitue un vecteur essentiel de cohésion sociale entre les habitants du territoire, un vecteur permettant de concourir au dynamisme économique, de fonder l'attractivité durable du territoire, de favoriser l'épanouissement des individus par un accès effectif à la culture prise dans sa diversité de formes, de disciplines et de pratiques.

Le dispositif « Les chemins de la culture » constitue la concrétisation de cette ambition. Il renouvelle concrètement les modalités d'accès à la culture, et permet de faire de la Ville de Bourg-en-Bresse, à l'échelle régionale, un haut lieu de culture pour tous.

Pour mettre en œuvre ses missions de service public culturel et sa politique publique de la culture, la Ville de Bourg-en-Bresse dispose de services en régie directe réunis au sein de la direction des affaires culturelles : il s'agit du réseau de lecture publique (constitué de 3 bibliothèques/médiathèques), du musée du monastère royal de Brou, du service action culturelle/H2M espace d'art contemporain, des archives municipales (84 agents).

En outre, la Ville de Bourg-en-Bresse détermine et co-finance, à plus forte part, les missions de service public déléguées à l'EP CC Théâtre de Bourg-en-Bresse ainsi qu'à la Scène de musiques actuelles « La Tannerie ». Enfin, elle soutient et coopère avec plus de 70 associations et opérateurs culturels locaux, entreprises, et acteurs des politiques éducatives et sociales notamment.

Au final la Ville de Bourg-en-Bresse intervient, directement ou indirectement, en matière de création, de diffusion, de production, d'éducation culturelle et artistique, de médiation culturelle et artistique, d'action culturelle, dans les domaines du patrimoine, des arts visuels, du spectacle vivant et du livre.





Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2020.

MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN ET OUVERTS À LA VISITE :

NOUVELLE AQUITAINE

Grotte des Combarelles, Abri de Laugerie-Haute, Abri de Cap-Blanc, Grotte de Font-de-Gaume, Site archéologique de Montcaret, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri du Poisson, Grotte de Teyjat, Gisement du Moustier, Tour Pey-Berland à Bordeaux, Abbaye de La Sauve-Majeure, Grotte de Pair-non-Pair, Château de Cadillac, Château de Puylaugue, Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle, Château d'Oiron, Abbaye de Charroux, Site gallo-romain de Sanxay

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Château de Chareil-Cintrat, Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay, Château d'Aulteribe, Château de Villeneuve-Lembron, Château de Voltaire à Ferney, Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, Trésor de la cathédrale de Lyon

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Château de Bussy-Rabutin, Abbaye de Cluny, Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville, Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

BRETAGNE

Maison d'Ernest Renan à Tréguier, Grand cairn de Barnenez, Sites mégalithiques de Carnac, Site des mégalithes de Locmariaquer

CENTRE-VAL DE LOIRE

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges, Palais Jacques Cœur à Bourges, Tour de la cathédrale de Chartres, Château de Châteaudun, Château de Bouges, Maison de George Sand à Nohant, Château d'Azay-le-Rideau, Cloître de la Psalette à Tours, Château de Fougères-sur-Bièvre, Château de Talcy

GRAND-EST

Château de La Motte-Tilly, Palais du Tau à Reims, Tours de la cathédrale de Reims

PARIS

Arc de triomphe, Chapelle expiatoire, Colonne de Juillet - Place de la Bastille, Conciergerie, Domaine national du Palais-Royal, Hôtel de Béthune-Sully, Hôtel de la Marine, Hôtel de Brienne, Musée des Plans-Reliefs, Panthéon, Sainte-Chapelle, Tours de la cathédrale Notre-Dame

ÎLE-DE-FRANCE

Château de Champs-sur-Marne, Château de Jossigny, Château de Maisons, Villa Savoye à Poissy et sa loge, Domaine national de Rambouillet, Domaine national de Saint-Cloud, Maison des Jardies à Sèvres, Basilique cathédrale de Saint-Denis, Château de Vincennes

OCCITANIE

Château et remparts de la cité de Carcassonne, Tours et remparts d'Aigues-Mortes, Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon, Site archéologique et musée d'Enserune, Forteresse de Salses, Site archéologique de Montmaurin, Château d'Assier, Château de Castelnaud-Bretenoux, Château de Montal, Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Château de Gramont

HAUTS-DE-FRANCE

Colonne de la Grande Armée à Wimille, Villa Cavrois, Château de Coucy, Château de Pierrefonds, Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

NORMANDIE

Château de Carrouges, Abbaye du Mont-Saint-Michel, Abbaye du Bec-Hellouin

PAYS-DE-LA-LOIRE

Château d'Angers, Maison de Georges Clemenceau, à Saint-Vincent-sur-Jard

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Place forte de Mont-Dauphin, Trophée d'Auguste à La Turbie, Site archéologique de Glanum, Hôtel de Sade, Château d'If, Abbaye de Montmajour, Monastère de Saorge, Cloître de la cathédrale de Fréjus, Abbaye du Thoronet, Fort de Brégançon, Villa Kérylos



ADRESSE

Monastère royal de Brou,
63 boulevard de Brou
01000 Bourg-en-Bresse

tél : 04 74 22 83 83
brou@bourgenbresse.fr

www.monastere-de-brou.fr



#brou #bourgenbresse

HORAIRES D'OUVERTURE

tous les jours : du 1^{er} octobre au 31 mars : 9h à 12h et 14h à 17h ; du 1^{er} avril au 30 juin : 9h à 12h30 et 14h à 18h ; du 1^{er} juillet au 30 septembre 9h à 18h

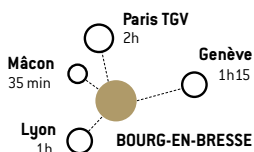
dernier accès : 30 minutes avant la fermeture.
évacuation du monument : 15 minutes avant la fermeture.

fermé les : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 11 novembre et 25 décembre

ACCÈS

- par l'autoroute : A39 depuis Dijon, Besançon, Strasbourg (sortie n°7) ; A40 depuis Mâcon ou Genève (sortie n°7) ; A42 depuis Lyon (sortie n°7)
- par le train : TGV direct Paris – Bourg-en-Bresse (1h50), directions Genève, Chambéry et Annecy
- en bus : ligne 5 (direction Ainterexpo)
arrêt Église de Brou

www.tub-bourg.fr



TARIFS

plein tarif : 9 €

tarif réduit : 7 €

tarif groupe (à partir de 20 personnes) : 7 €

tarif groupe scolaire : se renseigner auprès du monument

gratuité : moins de 18 ans* (en famille et hors groupes scolaires) ; 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne) ; Personne handicapée et son accompagnateur ; Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois ; Carte Culture - Carte ICOM ; Pass Éducation

visite avec audioguide :

plein tarif : + 3 € ;

groupe adulte : + 3 €

visiteurs handicapés : + 3 € ;

moins de 18 ans : + 3 €

Gardez votre billet !

Il vous permet de bénéficier d'un tarif partenaire à l'abbaye et au musée d'art et d'archéologie de Cluny

CONTACTS

Monastère royal de Brou

Nicolas Bouilleux
responsable communication
et mécénat, relations presse

téléphone fixe : 04 74 42 46 64

portable : 06 07 47 89 00

mail : bouilleuxn@bourgenbresse.fr

Agence Alambret Communication

Perrine Ibarra
attachée de presse

téléphone fixe : 01 48 87 70 77

mail : perrine@alambret.com